

## ACTIONS DE GRACES

10 mars 1897.

FALL RIVER.—C'est avec un cœur débordant de reconnaissance que je viens publier dans vos Annales les grandes et nombreuses faveurs dont je suis redevable à la Bonne Ste-Anne.

Il y a déjà deux ans et demi, cette bonne Mère me rendait mon cher petit Alfred qu'une maladie grave et opiniâtre, menaçait de m'enlever. Depuis ce temps, c'est à Ste-Anne que j'ai eu recours dans mes besoins spirituels et temporels et je puis assurer ne l'avoir jamais invoquée en vain.

C'est sous cette douce impression que l'été dernier, me voyant aux prises avec la mort, je me suis recommandée à Notre grande Thaumaturge en lui promettant de faire publier cette nouvelle faveur dans ses Annales si elle me sauvait la vie. Mes vœux ont été exaucés ; peu à peu la maladie a cessé, les forces me sont revenues et ma santé s'améliore de jour en jour.

Gloire, amour et reconnaissance à la Bonne sainte Anne, et à l'aimable St-Antoine de Padoue, que j'ai aussi invoqué dans cette critique circonstance.

UNE ABONNÉE.

Juin 15, 1896.

ST-JEAN L'EVANGELISTE.—Depuis 15 mois mon mari était retenu au lit par une maladie de poumons ; après avoir essayé tous les remèdes sans aucune satisfaction, il a été obligé de se faire faire une opération dans le côté, c'était le dernier espoir qu'il y avait. Mais après cette opération, il est devenu beaucoup plus mal ; ne sachant plus quel moyen prendre, vu que toute la science des médecins était épuisée, je me suis recommandée à Ste-Anne en lui promettant que s'il pouvait guérir sans subir une seconde opération, je m'abonnerais aux annales et de plus je le ferais annoncer comme une faveur de cette grande sainte ; j'accomplis donc cette promesse.

MADAME J. L.

1er Juillet, 1896.

ST-PAUL DU BURON.—La reconnaissance me fait un devoir de publier pour la plus grande gloire de la bonne sainte Anne, la guérison de mon garçon souffrant d'un mal d'estomac qui l'empêchait de travailler ; après avoir promis de faire publier le fait dans les annales, il est devenu parfaitement bien. Aujourd'hui j'accomplie ma promesse et je remercie la bonne sainte Anne pour cette faveur, et la prie de vouloir bien m'être favorable pour plusieurs grâces que je sollicite.

DAME N. G.

Septembre, 1896.

QUÉBEC.—Mille remerciements pour deux guérisons et plusieurs grâces obtenues par l'intercession de la bonne sainte Anne, après neuvaines et promesses faites de les faire publier dans les annales.

C. FORTIN.